

Décembre 2020 | Vol. 36, N°1

L'AMECQdote

Bulletin trimestriel de l'Association des médias écrits communautaires du Québec



Christian Proulx, bénévole de l'année 2020
p. 13

LE MOT DU DG

Retour sur une année
bouleversante p. 3

CHRONIQUE

Portrait : X, Y, Z
p. 10

DERNIÈRE HEURE

Dépôt du rapport sur l'avenir
des médias d'information p. 30

L'AMECQdote est distribué par courriel quatre fois par année aux membres et sympathisants.

Rédacteur en chef : Yvan Noé Girouard
Conception graphique : Ana Jankovic
Correction : Delphine Naum



86, boulevard des Entreprises, bureau 206
Boisbriand (Québec) J7G 2T3
Tél. : 514 383-8533 1-800-867 8533
medias@amecq.ca www.amecq.ca

Conseil d'administration

Président :

François Beaudreau, *L'annonceur, Pierreville*

Secrétaire :

Yvan Noé Girouard, directeur général

Délégués régionaux :

Abitibi-Témiscamingue : Marie-France Beaudry, *L'Indice bohémien, Rouyn-Noranda*

Capitale-Nationale/Saguenay-Lac-Saint-Jean/Mauricie :

Steven Roy Cullen, *La Gazette de la Mauricie, Trois-Rivières*

Montréal/Laurentides/Outaouais :

Joël Deschênes, trésorier,
L'Écho de Cantley, Cantley

Chaudière-Appalaches :

Raynald Laflamme, *L'Écho de Saint-François, Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud*

Estrie/Centre-du-Québec/Montérégie :

Nelson Dion, *Journal Mobiles, Saint-Hyacinthe*

Bas-Saint-Laurent/Gaspésie/Côte-Nord :

Julie Tardif, *Le Pierre-Brillant, Val-Brillant*

Culture
et Communications

Québec 

L'Association des médias écrits communautaires du Québec reçoit le soutien du ministère de la Culture et des Communications.

Photo à la Une : Yvan Gravel

SOMMAIRE

Retour sur une année bouleversante !

Yvan Noé Girouard 3

Allocution de M. Yvan Noé Girouard prononcée le 27 novembre 2020 devant les membres du comité permanent de Patrimoine canadien, Yvan Noé Girouard..... 5

Investir dans le numérique, embrasser le changement

Ana Jankovic 8

Portrait : X, Y, Z Élisabeth Caron-Sergrie..... 10

Christian Proulx, **bénévole de l'année !** Réjeanne Labrie..... 13

Nobles colons, Jean-Pierre Robichaud 14

Les coulisses des capsules historiques du *JDV*, Éloi Fournier 15

Un petit geste, une grande différence !

Josée Dostie 16

Qui sont les membres du *Journal des voisins* ? Stéphanie Dupuis..... 17

La Tête dans les Nuances avec Robert Aubin..... 18

La Boyer à la croisée des chemins, Christian Proulx..... 19

Qui ne connaît pas Yvan Gravel ? Christian Proulx..... 20

Le Félix : Vingt ans ! Daniel Rancourt, *Le Félix* 21

Entrevue avec le fondateur du *Félix*, Daniel Rancourt 22

L'AGA du *Tam Tam*..... 24

Il est tombé le grand chêne ! Gilles Simard..... 25

Où est Armand ? François Charbonneau 27

Le Cantonnier : Une AGA via Zoom, Sylvie Veilleux 28

Mon Mouton Noir, Colombe St-Pierre..... 29

Dépôt du rapport sur l'avenir des médias d'information..... 30

Retour sur une année bouleversante !

| Yvan Noé Girouard |



Avec six mois de retard, l'AMECQ a tenu, le 1^{er} octobre dernier, son Assemblée générale annuelle.

Jusqu'à la dernière minute, nous avons cru qu'il aurait été possible de tenir l'AGA en présentiel lors de la tenue d'un congrès, mais, voilà, nous l'avons tenue en ligne. Tout de même, 46 personnes y ont assisté, soit exactement le même nombre que l'an dernier.

L'AMECQ accepte trois nouveaux membres

Lors de l'AGA, Jordane Labarussias a présenté *Vision Croisée*, un magazine publié à 2 000 exemplaires dans l'Est de Montréal ainsi que sur les médias sociaux. Le magazine privilégie la promotion de la francisation auprès des immigrants. Les journalistes sont d'ailleurs tous des immigrants et des bénévoles. Diane St-Pierre a présenté *Le Val-Ouest*, un média numérique de la région de Valcourt en Estrie lancé en avril 2020. Son but est d'informer la population locale. Il priorise le journalisme participatif et met en lumière le parcours de gens non standards. En l'absence d'un représentant du *Portail de l'Outaouais*, j'ai moi-même présenté ce magazine

comme étant un journal de rue publié à 1 000 exemplaires dans la région de Gatineau.

J'ai également tenu à préciser que, si l'Association a accepté trois nouveaux membres dans le courant de l'année, elle en a toutefois également perdu trois : *Le Tour des Ponts*, de Saint-Anselme, et *Le Brunois*, de Saint-Bruno, qui sont maintenant des bulletins municipaux, ainsi que *Le Courrier du Haut-Richelieu*. J'ai aussi mentionné que *L'Écho de mon village*, de Saint-Bonaventure, a procédé à son assemblée de dissolution le 12 août dernier et fermera officiellement le 31 décembre 2020. J'en ai profité pour saluer la présence, dans la salle virtuelle, de Gilles Paul-Hus, qui assistait à sa dernière AGA de l'AMECQ.

Un congrès reporté

Bien sûr, la crise engendrée par la COVID-19 aura perturbé cette fin d'année. Tout était pratiquement prêt pour la tenue du 39^e congrès annuel à Saint-Jean-sur-Richelieu. Nous avons donc dû planifier un report du congrès aux 30 et 31 octobre et 1^{er} novembre 2020

congrès qui, encore une fois, a dû être annulé. Le congrès de 2021 est planifié pour les 23, 24 et 25 avril 2021 au Victorin de Victoriaville et celui de 2022, au Quality Hotel de Saint-Jean-sur-Richelieu. Toutefois, en raison des mesures sanitaires imposées, une décision finale concernant la possibilité de tenir un congrès en avril 2021 sera prise au début du mois de janvier.

Rencontres régionales et ateliers de formation

Nous avons dû annuler les trois rencontres régionales de l'automne qui devaient avoir lieu à Drummondville, à Québec et à Boisbriand. Qu'à cela ne tienne nous avons tenu des rencontres régionales virtuelles les 28 et 29 avril, les 2 et 16 juin, le 20 août et les 2, 9 et 11 septembre. Nous avons de plus tenu, le 5 novembre, un atelier de formation sur la publicité web en partenariat avec notre agence de publicité Web. Cinquante-cinq personnes y ont participé. Nous en sommes à préparer un atelier qui portera sur la correction des articles qui s'adressera aux correcteurs, correctrices et journalistes. Cet

atelier aura lieu le 3 février 2021 en conférence virtuelle (Zoom) et sera animé par Delphine Naum.

Conseil d'administration

Le conseil d'administration de l'AMECQ s'est réuni à quatre occasions en réunion régulière : le 15 juin 2019 à Saint-Jean-sur-Richelieu; le 10 octobre 2019, le 12 décembre 2019 et le 12 mars 2020 en conférence téléphonique et deux fois en réunion extraordinaire le 20 août 2019 et le 6 février 2020 également en conférence téléphonique. Deux nouveaux membres se sont joints au conseil : Marie-France Beaudy, de *L'Indice bohémien*, pour la région de l'Abitibi-Témiscamingue et Steven Roy Cullen, de *La Gazette de la Mauricie*, pour la grande région de la Capitale Nationale/Mauricie/Saguenay-Lac-Saint-Jean. Nous leur souhaitons la bienvenue.

Le travail de l'ADN

Soulignons une des principales réalisations de notre agente de développement numérique, Élisabeth Caron-Sergerie, soit la publication à ce jour de 10 mémos numériques qui sont accessibles sur le site de l'AMECQ. Son mandat premier est d'accompagner les membres de l'AMECQ dans leur transformation numérique. Dernièrement, elle a participé à MTL connecte : La Semaine numérique de Montréal, organisée par le Printemps numérique, qui

s'est déroulée du 13 au 18 octobre. Élisabeth a profité de quatre jours de programmation avec +150 heures de conférences, panels et présentations, diffusés en direct sur trois canaux; d'une fin de semaine intensive remplie d'ateliers. De plus, Élisabeth travaille sur l'élaboration de deux projets communs avec les ADN des deux autres associations de médias communautaires (radios et télés). Elle a aussi aidé quelques journaux à tenir leurs AGA au moyen de Zoom.

Les Prix de l'AMECQ reconnus

Le 2 octobre dernier a eu lieu la remise virtuelle des prix de l'AMECQ, à laquelle 75 personnes ont assisté. Cette année, ce fut au tour du *journal des voisins.com* de remporter le titre du média écrit communautaire de l'année. Christian Proulx, du journal *Au Fil de la Boyer*, a reçu le Prix Raymond-Gagnon, décerné au bénévole de la presse écrite communautaire. Vous pouvez prendre connaissance de tous les gagnants et lire les textes qui ont remporté le premier prix dans chacune des catégories dans *L'Édition des Prix de l'AMECQ* : <https://amecq.ca/wp-content/uploads/2020/10/edition-prix-amecq-2020.pdf>.

Une première cette année, on n'avait jamais eu connaissance de ça : des députées, se sont levées à l'Assemblée nationale pour souligner qu'un journal de leur comté s'était distingué au « Gala » de l'AMECQ. Ce fut notamment le cas de *L'Indice bohémien*

Du sang neuf au conseil d'administration



Marie-France Beaudy
(*L'Indice bohémien*) et
Steven Roy Cullen
(*La Gazette de la Mauricie*).

(Émilise Lessard-Therrien députée de Rouyn-Noranda-Témiscamingue) et du journal *Mobiles* (Chantal Soucy, députée de Saint-Hyacinthe). C'est là toute une reconnaissance du travail des journaux communautaires. Une reconnaissance qui rejaillit sur tous les journaux de l'AMECQ. Félicitations à tous les gagnants!

Une bonne année 2021

Enfin, j'ose espérer que l'année 2021 nous permettra de réaliser notre plan d'action et que nous pourrons enfin tenir notre congrès et nos rencontres régionales. J'en profite donc pour vous souhaiter un joyeux Noël et une bonne et heureuse Année 2021. Prenez note que nos bureaux seront fermés du 21 décembre au 3 janvier. ❖

Allocution de M. Yvan Noé Girouard prononcée le 27 novembre 2020 devant les membres du comité permanent de Patrimoine canadien

Je tiens à remercier les membres du comité permanent de me donner l'occasion de m'exprimer concernant les lacunes de certains programmes d'aide fédéraux s'adressant aux médias communautaires. D'abord, je voudrais présenter l'Association des médias écrits communautaires du Québec (AMECQ). Fondée en 1980, l'AMECQ est une association qui compte 80 journaux et magazines qui sont des organismes à but non lucratif administrés par un conseil d'administration composé de bénévoles. Ces journaux et magazines sont la prise en charge de l'information locale par la population. Ils sont généralement produits par une majorité de bénévoles.

Je veux préciser que le mot « communautaire » n'a pas la même signification en anglais qu'en français. En anglais, *community newspaper* sert à désigner des journaux desservant une communauté, ce sont généralement des journaux privés,

l'acception anglaise ne fait pas de distinction entre les journaux à but non lucratif et les journaux privés. En français, le terme *communautaire* signifie que ce sont des organismes à but non lucratif qui administrent le journal. Cela crée une confusion dans la présentation des programmes d'aide s'adressant aux médias. Voilà, je voudrais m'exprimer particulièrement sur quatre points :

- Le programme de l'*Initiative de journalisme local*;
- Le programme d'appui aux médias communautaires de langue officielle en situation minoritaire;
- Le crédit d'impôt accordé aux médias;
- La publicité accordée aux médias écrits communautaires.

Le programme de l'Initiative de journalisme local

Bien que louable à première vue, le programme de l'Initiative de journalisme local, mis de l'avant par Patrimoine canadien

et administré par Médias d'Info Canada, n'est pas approprié pour les médias écrits communautaires du Québec. L'AMECQ déplore le fait que ce programme ne s'adresse aucunement à ses journaux et magazines membres.

Médias d'Info Canada fait la promotion du programme de l'Initiative de journalisme local de la manière suivante : « Dans certaines régions du Canada, les résidents n'ont pas accès à de l'information journalistique sur les questions et les institutions communautaires par l'entremise des journaux locaux, de la radio, de la télévision ou d'autres médias communautaires. Ces lacunes dans la couverture médiatique signifient que les citoyens ne disposent pas de l'information nécessaire sur les nouvelles, les questions et les événements qui les touchent personnellement dans leur vie quotidienne. »

L'AMECQ déplore principalement le fait que ce programme ne s'adresse qu'aux médias couvrant une région décrite comme un *désert d'information* ou un *secteur*

de pauvreté de l'information. La totalité de nos membres n'est donc pas admissible à ce programme.

Le programme de l'Initiative de journalisme local dit offrir du financement aux médias d'information afin d'embaucher des journalistes pour couvrir les institutions civiques et les enjeux d'importance dans les communautés sous-desservies : « L'Initiative de journalisme local appuie la création d'un journalisme civique original qui répond aux divers besoins des collectivités mal desservies partout au Canada. »

Entre autres, on exige d'un média qui fait une demande de subvention de décrire ce en quoi la région qu'il souhaite couvrir constitue « un désert d'information ou un secteur de pauvreté de l'information » et d'expliquer pourquoi sa publication est bien adaptée « à combler ce vide ».

L'AMECQ demande que ce programme soit révisé afin que les médias écrits communautaires du Québec puissent y avoir accès et que des notions telles que *communautés mal desservies, désert d'information* ou *secteur de pauvreté de l'information* y soient supprimées.

Je porte à votre attention la simplicité d'une réponse courriel adressée à l'un de nos membres qui a vu sa demande refusée. Je cite : « Nous avons effectivement lancé un nouvel appel au Québec. Nous faisons connaître l'IJL le plus largement possible, c'est pour

cela que vous avez reçu notre circulaire. Si vous souhaitez faire votre demande à nouveau il me fera plaisir de la présenter. Mais j'avoue que, comme vous, je ne vois pas comment le résultat final serait différent. »

L'AMECQ déplore également le fait qu'une relance à participer à ce programme a été envoyée à nos membres en soirée, le 24 janvier 2020, avec une date limite d'inscription pour le 27 janvier. S'agissait-il d'une invitation pour se donner bonne conscience ? Si Médias d'Info Canada avait ainsi souhaité une non-participation de nos membres, on n'aurait pas pu faire mieux !

- **Le programme d'appui aux médias communautaires de langue officielle en situation minoritaire**

Bien que louable également, ce programme n'est aucunement accessible à nos journaux et magazines. Pourtant, même s'ils publient en français dans une province où la langue officielle est le français, ces médias auraient tout de même besoin d'une aide financière du gouvernement fédéral.

- **Le crédit d'impôt accordé aux médias**

Le 17 avril dernier, le ministère des Finances annonçait, par voie de communiqué de presse, des mesures pour soutenir les secteurs canadiens de

l'information pendant la pandémie de la covid-19. Ces mesures comprennent notamment un crédit d'impôt remboursable de 25 % pour la main d'œuvre journalistique canadienne. Encore là, cette initiative est louable, mais difficilement applicable aux médias écrits communautaires. En effet, pour avoir droit au crédit d'impôt, un journal doit employer au moins deux journalistes travaillant en moyenne un minimum de 26 heures par semaine pendant au moins 40 semaines consécutives et consacrer au moins 75 % de leur temps à la production du contenu d'information.

Voilà, la plupart des journaux communautaires désirant se prévaloir du crédit d'impôt n'ont qu'un seul employé qui cumule les tâches de journaliste, de photographe, de rédacteur en chef et de coordonnateur, voire de directeur général. Les journaux ayant deux journalistes se comptent sur les doigts d'une seule main. Y aurait-il moyen de revoir cette mesure afin qu'elle puisse s'appliquer à un plus grand nombre de journaux ?

- **Publicité gouvernementale**

En période de pandémie, la situation n'a pas été facile pour les journaux communautaires. Comme les commerçants locaux ont fermé leurs portes ou réduit considérablement leurs activités, ils ont été contraints de diminuer ou de mettre un terme à l'achat d'espaces publicitaires dans les

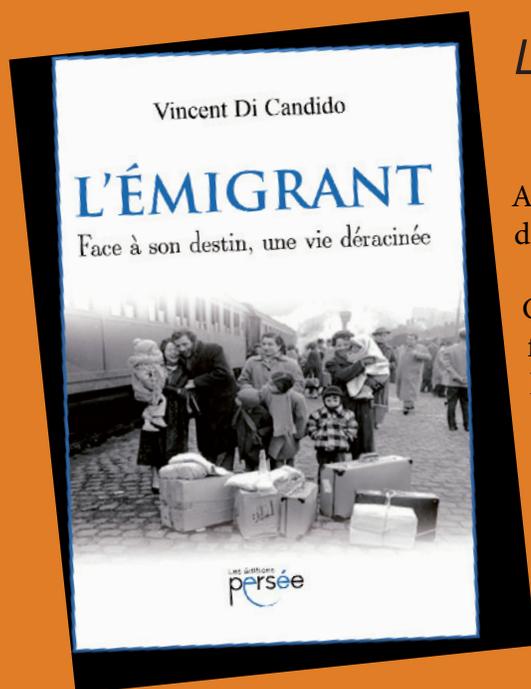
médias imprimés. C'est un miracle que pas un seul membre de l'AMECQ n'a eu à fermer ses portes dans ce contexte. Heureusement, ils ont pu compter sur la publicité du Gouvernement du Québec, qui annonçait à pleines pages les mesures de prévention contre la covid-19.

Toutefois, on constate que la publicité gouvernementale fédérale est quasi inexistante dans les médias écrits communautaires au Québec. À ce jour, depuis janvier

2020, 35 000 \$ seulement ont été investis dans les 62 journaux et magazines représentés par notre agence de publicité. En 2019, le montant global de la publicité du Gouvernement du Canada n'a représenté qu'un maigre 2 339 \$ pour l'ensemble de nos médias écrits. Pourquoi est-ce que nos médias écrits ne pourraient pas bénéficier, comme les médias communautaires de langue officielle en situation minoritaire, de 5 % de la publicité fédérale qui leur est attribuée ?

Conclusion

En guise de conclusion, j'invite de ministère du Patrimoine canadien à mettre sur pied de nouveaux programmes ou à revoir les programmes existants afin de tenir compte de la réalité des médias écrits communautaires du Québec... et ce, bien au-delà de la période de pandémie. ❖



L'émigrant, Vincent Di Candido

Après **Paris, Marseille, Lyon et Grenoble**, le livre *L'Émigrant* est disponible au Canada, depuis le 25 novembre dernier !

Cette œuvre-fiction est inspirée de faits réels vécus par une famille ayant dû quitter sa ville natale de Corato, dans l'Italie de l'après 2^e Guerre Mondiale.

On peut ainsi y suivre les déchirements causés par l'éloignement de ceux qu'on aime, et les difficultés d'adaptation que l'on peut y trouver dans un pays qui n'est pas le sien, souvent en ayant à subir le rejet de l'Étranger. À travers les joies et les peines, les succès et les échecs de la famille Dante, on y survole également au passage diverses périodes de notre Histoire contemporaine.

Cette lecture d'une grande qualité, peut se réserver via Amazon, Decitre, Dilicom, FNAC, E. Leclerc, Hachette et Apple ou en écrivant votre commande par courriel à vincent@echosmontreal.com

Investir dans le numérique, embrasser le changement

| Ana Jankovic |

Le 5 novembre dernier, l'AMECQ et CPS Média ont organisé une formation en ligne pour les journaux communautaires portant sur les revenus publicitaires et la stratégie de contenu.

Une cinquantaine de personnes ont assisté à ce webinar intitulé « Penser autrement la publicité dans un contexte d'optimisation des revenus commerciaux ». La formation de presque deux heures a réuni les animateurs Jean Thibault, Valérie Pouliot et Marie-Ève Presseau.

Savoir s'adapter

Jean Thibault, le fondateur de CPS Média a fait une rétrospective historique des revenus publicitaires gouvernementaux. L'investissement publicitaire du gouvernement dans les médias écrits communautaires en 2020 est de 1 500 000 \$. C'est du jamais vu. Tous les journaux ont noté une hausse significative de leurs revenus publicitaires provenant de la publicité gouvernementale. « Il faut se préparer à la post-Covid », a souligné Monsieur Thibault. Le temps de l'équilibre budgétaire est



devant nous et la diminution des investissements publicitaires du gouvernement est envisageable.

« Investissez dans vos médias numériques maintenant et embrassez le changement! » a insisté Monsieur Thibault. Le papier est là, personne ne nie l'importance du journal papier. L'avenir en général, pas uniquement l'avenir

de la presse communautaire, sera teinté de toutes les couleurs du numérique. Cela explique pourquoi un journal communautaire ne peut pas se permettre de négliger sa présence en ligne sous le prétexte que le bon vieux journal papier finance le journal numérique. Ces deux-là représentent les deux axes de votre journal et peuvent se financer l'un l'autre.

Comment le faire ?

Les statistiques démontrent que les gens passent beaucoup plus de temps sur leurs appareils électroniques depuis le début de la pandémie. Ils sont aussi plus présents et actifs sur les réseaux sociaux.

Le journal communautaire pourrait profiter de cette tendance et élargir son lectorat en se positionnant plus avantagèrement sur le web. Par définition, un journal communautaire produit déjà des nouvelles, des reportages, des entrevues, des chroniques et d'autres textes d'opinion. Il est important d'offrir un peu de tous les genres journalistiques afin que tout le monde puisse y trouver son compte.

Pour commercialiser vos articles et vous adresser adéquatement à votre public, Valérie Pouliot a insisté sur l'importance de bien connaître vos lecteurs, leurs goûts et leurs préférences, autrement dit de bien interpréter

les données que vous avez déjà recueillies sur vos lecteurs. Elle a souligné l'importance de créer le persona de votre lectorat (un personnage fictif ayant les principales caractéristiques de la clientèle cible d'un produit ou d'un service). Une fois que vous aurez les informations sur l'âge, lieu de résidence, la profession, les loisirs, les intérêts de votre lecteur type, vous serez en mesure de mieux capter son attention.

Le degré d'engagement numérique de votre publication exige de bien choisir le canal de communication, l'heure, le format. Par exemple, si vous cherchez à joindre les jeunes mères de famille avec votre chronique super pertinente sur le développement affectif d'un enfant de cinq ans, votre publication risque de passer inaperçu par votre public cible si vous choisissez de la poster à 18 h sur Facebook.

« Les données, c'est essentiel ainsi que de multiplier les déclinaisons du contenu ! » a affirmé Madame Pouliot. Elle a donné l'exemple d'une entrevue

écrite pour la version papier du journal. Idéalement, pour la rendre intéressante en ligne, il faudrait produire une courte vidéo avec sous-titres pour les réseaux sociaux pour inciter les lecteurs à lire l'article sur votre site. Il est souhaitable de produire aussi des photos, des infographies et des ballados.

Google Analytics, votre mine de l'or !

La dernière partie de cette formation a été consacrée à une exploration de l'outil Google Analytics avec Marie-Eve Presseau. Avec l'accord du journal *Le Haut-Saint-François*, de Cookshire-Eaton, elle s'est penchée sur l'interprétation des nombreuses données de son compte Google Analytics. Il était intéressant de voir quel genre d'articles a suscité le plus d'intérêt du public, quelle section du site était la plus visitée, quel était l'âge moyen et le comportement des lecteurs.

En résumé, avec cet outil d'analyse, votre journal peut finalement trouver une position stratégique sur les moteurs de recherche et dans le fil d'actualité de vos lecteurs.

Pour peaufiner vos connaissances sur Google Analytics consultez le mémo numérique de l'AMECQ « Mesurer la performance de votre site internet » à l'adresse suivante : <https://amecq.ca/memos-numeriques/mesurer-la-performance-de-votre-site-internet/> ❖



Portrait : X, Y, Z

| **Élisabeth Caron-Sergerie** |

La relève et la recherche de nouveaux publics sont des enjeux qui vous tiennent à cœur. Il en est de même pour nous. En effet, l'AMECQ et le Réseau ADN cultivent un intérêt marqué pour ce qui caractérise les usages numériques et les habitudes de consommation de l'information des jeunes générations. Je crois qu'il est bon d'avoir des exemples concrets des attentes de la jeunesse face aux médias traditionnels pour nous aider à innover et repenser nos façons de faire.

En fait, plusieurs experts croient qu'il est difficile pour les jeunes de changer leurs habitudes de consommation d'information du jour au lendemain. C'est plutôt aux médias de s'adapter et de se tailler une place dans un univers où l'attention des publics actuels et à venir est continuellement sollicitée sur le web.

Contexte

Pour vous expliquer un peu ma démarche, je noterai que les informations qui vous seront partagées ci-dessous ont été

amassées grâce à un sondage qui a été fait via le site internet Survey Monkey avant la rédaction de cet article.

Je ne suis pas statisticienne. Donc, je ne peux pas affirmer que les résultats sont représentatifs à 100 % de la situation actuelle au Québec. Toutefois, j'ai remarqué que plusieurs réponses au sondage coïncident avec certains points qui se retrouvent dans diverses études produites au Québec et à l'international (Centre d'études sur les médias, Reuters Institute...).

Études

Pour vous donner un aperçu, plusieurs de ces études (elles sont citées au bas de l'article) indiquent que les jeunes générations tournent de plus en plus le dos aux médias traditionnels notamment parce que ces derniers ne sont pas représentatifs de leur propre réalité et de leurs intérêts. Il y a également un grave problème, soit le manque de confiance envers ces médias. On peut également lire que l'émergence des réseaux sociaux

n'est pas l'unique responsable à leur désintérêt. Enfin, je vous suggère fortement d'aller lire les articles mentionnés ci-dessous si vous désirez en apprendre davantage sur ces problématiques.

Résultats

À titre indicatif, les répondants au sondage ont en moyenne entre 20 et 35 ans. Quelques individus dans leur jeune quarantaine se sont également portés volontaires pour participer à l'expérience. Tout d'abord, je leur ai demandé de quelles façons ils s'informaient. Sachez qu'ils pouvaient sélectionner plus qu'une option. Sur les 36 répondants :

- 28 s'informent sur les réseaux sociaux;
- 7 consultent les journaux papier;
- 15 écoutent la radio;
- 10 regardent la télévision;
- 16 consultent les agrégateurs de nouvelles;
- 6 ont répondu très peu s'informer ou ne pas le faire du tout.

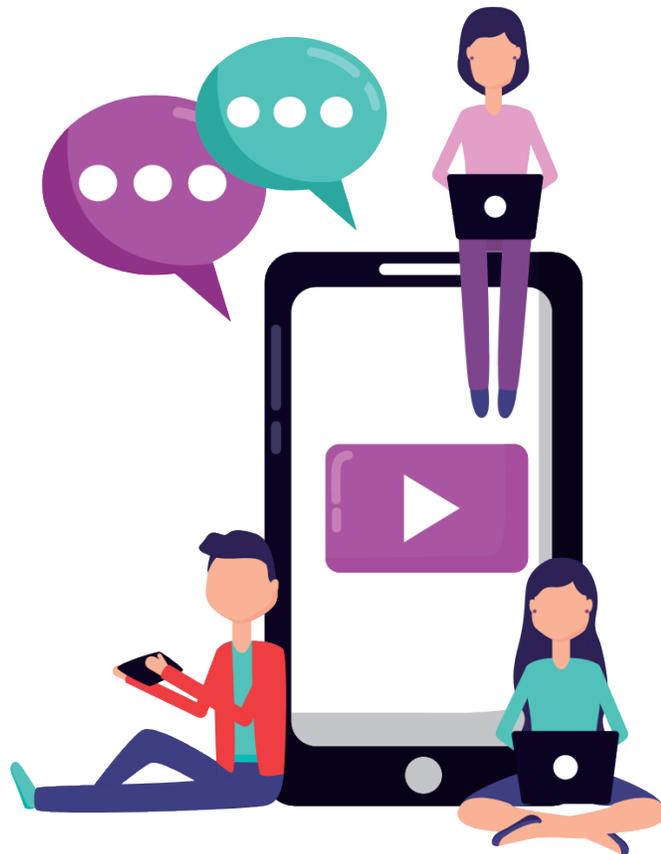
Quelques personnes ont utilisé la section « autre » de la question pour apporter des réponses

supplémentaires. En voici quelques exemples :

- Plusieurs personnes ont répondu s'informer sur Reddit, les applications de nouvelles disponibles sur les téléphones intelligents (ex : La Presse +), les podcasts, les sites internet des journaux, par l'entremise de leurs familles et sur les sites internet gouvernementaux.

La deuxième question concernait les sources d'information qu'ils préfèrent. Malheureusement, j'ai constaté que les personnes à qui le sondage a été envoyé ne connaissent pas beaucoup les médias communautaires. Les jeunes interrogés ne proviennent pas uniquement du Grand Montréal, plusieurs d'entre eux vivent en région, et certains ont, dans leur ville ou leur municipalité, un ou plusieurs médias communautaires. En ce sens, je crois qu'il est important de remédier à la problématique de notoriété des médias communautaires auprès des jeunes publics. Voici un aperçu des réponses reçues à cette question :

- *Le Devoir*, Radio-Canada ainsi que RAD (laboratoire de journalisme de Radio-Canada), *Le Journal de Montréal*, TVA, *La Presse* et le *Huffington Post* sont ressortis à plusieurs reprises.
- Le journal *Métro*, AJ+ (média sur internet faisant partie du groupe Al Jazeera), CHOM 96,9, le journal *Le Nouvelliste* de Trois-Rivières, Google et TV5 sont des sources qui ont été mentionnées seulement qu'une fois.
- Des sites internet plus spécia-



lisés comme IGN, Metacritic ou un peu plus humoristiques comme l'est 9GAG et certains segments de Reddit.

- Certains ont mentionné ne pas avoir de préférences marquées, pourvu que les sources soient crédibles.

Je trouvais cela pertinent de vous montrer à quel point les jeunes générations semblent habiles dans leur recherche d'information. Il est nécessaire de prendre en considération le fait qu'une grande majorité des jeunes interrogés sait ce qu'ils veulent et ne veulent pas retrouver dans les médias. Enfin, vous pouvez voir que leurs intérêts peuvent être déterminants dans les sources qu'ils consulteront.

Ma troisième question portait sur leur perception des médias d'aujourd'hui. Voici les réponses

reçues :

- 4 personnes ont une perception positive ;
- 14 personnes ont une perception neutre ;
- 16 personnes ont une perception négative.

Quelques personnes ont désiré commenter cette question. Voici des exemples de commentaires :

- On a mentionné que la question est complexe et qu'il est nécessaire de multiplier les sources pour plusieurs raisons. Aussi, il est important de consulter les réseaux d'information qu'on apprécie moins pour développer notre sens critique et peser le pour et le contre d'une situation (ex. : CNN et Fox News).
- Une autre personne a mentionné que la diversification

des sources et des médias était primordiale, car le fait de se limiter à un seul média limite notre compréhension globale d'une situation. La personne ne croit pas aveuglément à un média en particulier, car, selon elle, tous les médias sont orientés vers une certaine idéologie...

Enfin, pour ma dernière question, la plus intéressante selon moi (qu'est-ce que les médias devraient faire pour gagner l'intérêt des jeunes générations?), voici quelques exemples de réponses obtenues :

- « Des formats numériques et gratuits ! »
 - « Pour gagner l'intérêt des jeunes générations, je pense que les médias devraient travailler sur la vulgarisation afin de simplifier et mieux expliquer les nouvelles ou l'information (c'est pour cette raison que j'adore RAD). Un autre point, c'est d'être transparent parce que, de nos jours, aucun média n'est vraiment neutre ou sans biais. »
 - « L'information passe par vidéo maintenant : des capsules courtes dans les *news feeds* de nos médias sociaux, voire des canaux dans les médias «alternatifs» comme Reddit. Pourquoi pas un *subreddit La Presse* ? »
 - « Transparence, preuve de neutralité des points de vues, format plus interactif (comme La Presse +) »
- « Je crois que les médias donnent à leurs consommateurs ce que ces derniers veulent. Nous allons collectivement cesser de consommer des médias horribles le jour où nous désirerons quelque chose de qualité, et ça passe principalement par l'éducation. Je ne suis expert de rien, mais on a ce qu'on mérite. J'aimerais personnellement plus de faits, plus de points de vue, plus de débats sains. Aucun *clickbait*, aucune partisanerie, pas d'ennemi public pour des cercles spécifiques, pas de mensonges. »
 - « En cette ère de multiculturalisme et de libéralisation plus prononcée que jamais, une représentation journalistique plus représentative des différents groupes en émergence favoriserait l'intérêt de la jeunesse. Des journalistes d'origines diverses, d'orientations sexuelles variées et d'âges proches de la clientèle recherchée rendraient plus pertinentes et intéressantes les nouvelles/articles/reportages. »

Plusieurs personnes ont indiqué vouloir plus de transparence de la part des médias et moins de sensationnalisme. La diversification des points de vue est au cœur des réponses reçues. Certains affirment que le contenu produit devrait parfois être pensé en fonction des jeunes et que les médias devraient s'intéresser davantage à eux.

Conclusion

Enfin, je considère que l'expérience fut très agréable. Plusieurs des jeunes interrogés savent ce qu'ils veulent et ont développé un engagement citoyen solide. Ils veulent que les médias se concentrent plus sur des causes qui leur tiennent à cœur. En ce sens, même s'il ne s'agit pas d'un sondage professionnel et l'échantillon choisi provient majoritairement de mon réseau, je crois que les réponses obtenues sont représentatives de la perception générale des jeunes générations à l'égard des médias d'aujourd'hui. ❖

Sources :

- Clark, L., & Marchi, R. (2017). "Young People and the Future of News: Social Media and the Rise of Connective Journalism", *Communication, Society and Politics*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Drok N, et al. "Decoding Youth DNA: The Relationship between Social Engagement and News Interest, News Media Use and News Preferences of Dutch Millennials" *Journalism*, vol. 19, n° 5, 2018, pp. 699-717.
- Antonis Kalogeropoulos and Nic Newman. 2017. "Reuters : I saw the news on Facebook", Reuters Institute for the study of journalism.
- Young, Eric. 2015. "How millennials get news: Inside the habits of America first digital generation", Associated Press-NORC Center for Public Affairs Research.

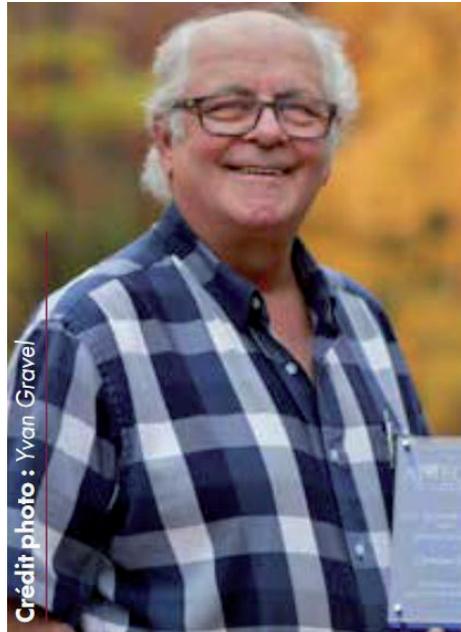
Christian Proulx, bénévole de l'année

| Réjeanne Labrie, *Au fil de La Boyer*, Saint-Charles-de-Bellechasse, novembre 2020 |

Le 2 octobre dernier, à l'occasion de son 39^e Congrès annuel, l'Association des médias écrits communautaires du Québec (AMECQ), forte de ses soixante-dix-neuf journaux membres au Québec, a décerné le prestigieux Prix Raymond-Gagnon à Christian Proulx, rédacteur en chef de *La Boyer*, au titre de bénévole de l'année de la presse écrite communautaire.

Ce prix est amplement mérité compte tenu de l'engagement et de tout le travail effectué par celui-ci afin que le journal ait la qualité que nous lui connaissons. Christian dirige avec minutie et doigté la production du journal en ne comptant pas ses heures. Il préside le comité de planification et supervise chaque étape de la production du journal. Il fait partie du conseil d'administration auquel il rend compte de tout ce qui se passe sur le terrain. Il est toujours à l'affût de l'actualité locale et régionale qui pourrait intéresser les lecteurs. Ce n'est qu'un survol de toutes les tâches que notre rédacteur en chef accomplit chaque mois.

Bien que n'ayant aucun journaliste professionnel rémunéré, *La Boyer* s'est également mérité trois prix pour des articles.



Crédit photo : Yvan Gravel



Crédit photo : Yvan Gravel

Christian Proulx et Monika Bernard.

Ainsi le prix : « COUP DE CŒUR DU DG » a été remis à Monika Bernard et Christian Proulx, pour leur éditorial intitulé « Portrait statistique de Saint-Charles : Quelle réflexion en tirer ? ». Selon le directeur général de l'association, Yvan Noé Girouard, cet éditorial, suit parfaitement les règles d'écriture d'un texte d'opinion. Il est en tout point structuré selon les recommandations des capsules de formation de l'AMECQ.

Monika Bernard a également obtenu un 2^e prix dans la catégorie « Opinion, petit tirage », pour son article « Diffusion de l'information municipale ». De

plus, l'article « La fermeture du Meuble Idéal » de Christian Proulx s'est également classé 2^e dans la catégorie « Nouvelle ». Félicitations, Christian, pour ce prix et merci pour ta grande générosité et ta disponibilité. Nous sommes fiers de toi. Bravo également à Monika pour ses récompenses et un grand merci pour son implication au sein de *La Boyer*. ❖

Nobles colons

| Jean-Pierre Robichaud, *Le Pont*, Palmarolle, novembre 2020 |

Noble colons est le titre de l'ouvrage littéraire, admirablement préfacé par sa fille Laurie, que nous livre notre journaliste et rédacteur en chef au Journal *Le Pont*, André Chrétien.

En quatrième de couverture, André mentionne ceci : « Tous les papas de mon village étaient des « colons ». Ce mot a malheureusement perdu depuis longtemps le sens et la noblesse qu'il évoquait au temps de la colonisation de notre coin de pays. »

« Pour nos pères débarqués ici entre 1920 et 1935, « colon » était un titre honorifique synonyme de courageux, brave, aventureux, même téméraire... »
André Chrétien

Se référant à l'histoire du début de la colonie d'Abitibi-Ouest, André nous offre, dans son style unique, ce recueil de contes et légendes où s'entremêlent des faits réels, des passages romancés, des souvenirs d'enfance et, évidemment, le tout enrobé de l'incontournable religion catholique qui trônait à l'époque.

On y retrouve Clodimir St-James, un des premiers colons à Palmarolle, Grondeux, un naïf ado de Roquemaure, l'abracadabrante histoire du « Noël du curé Dion », le monstre du lac Abitibi et plusieurs autres.

Les plus âgés se remémoreront des souvenirs d'enfance, les plus jeunes découvriront un passé qui sombre lentement dans l'oubli.

Laissez-vous envoûter par ces contes et légendes de chez-nous parfois drôles, parfois émouvants, parfois irréels, et qui se dévorent d'un trait. Et pourquoi pas l'offrir à Noël ?...

Les volumes sont disponibles au coût de 10 \$. ❖

Vous pouvez contacter André en PV sur Facebook à : <https://www.facebook.com/andre.chretien.37> ou par courriel à : andrechretien6@hotmail.com



Les coulisses des capsules historiques du JDV

| Éloi Fournier, *Journaldesvoisins.com*, Ahuntsic-Cartierville, septembre 2020 |



En juin 2019, *Journaldesvoisins.com* lançait l'Opération Patrimoine sur son site Web. L'idée de la rédactrice en chef, Christiane Dupont, et du journaliste-vidéaste Samuel Lapierre a donné beaucoup de résultats depuis. Le JDV vous offre un petit « making-of » de ce projet vidéo d'envergure qui a suscité nombre de commentaires positifs de la part des citoyens d'Ahuntsic-Cartierville qui ont visionné les capsules sur le site du média depuis plus d'un an.

Ce sont plus d'une trentaine de vidéos qui ont été tournées par *Journaldesvoisins.com* afin de montrer les joyaux patrimoniaux de l'arrondissement. Ces vidéos ont dévoilé des lieux souvent insoupçonnés renfermant pourtant d'importantes parties de l'histoire du territoire, allant du manoir MacDougall jusqu'à la maison du Pressoir. Les capsules sont courtes, environ trois minutes, et vont droit au but afin d'attiser l'intérêt des citoyens.

Capsules enrichissantes

Pour Samuel Lapierre, la réalisation de ces courts métrages était une occasion rêvée de se familiariser avec le territoire couvert par le média auquel il s'était joint l'année précédente. « Je ne connaissais pas tellement Ahuntsic-Cartierville avant de commencer à faire les capsules, car j'habitais dans Rosemont-La Petite-Patrie, explique-t-il. Quand Christiane a lancé l'idée de faire [Opération Patrimoine], je ne connaissais aucun des édifices patrimoniaux ! »

Samuel explique qu'il n'a pas de capsule préférée, car toutes lui ont appris quelque chose d'intéressant. Il a tout de même une pensée spéciale pour le début du projet, car c'est ce qui lui a fait prendre conscience de la portée du patrimoine d'Ahuntsic-Cartierville. La vidéo au sujet de la maison Boucher demeure d'ailleurs l'une des plus visionnées sur la chaîne YouTube du JDV. Le vidéaste a collaboré avec

l'animateur, guide et historien Stéphane Tessier, qui a commenté les capsules Opération Patrimoine. Spécialisé dans tout ce qui concerne l'histoire du nord de l'île de Montréal, il offre des visites guidées du Parcours Gouin ainsi que d'autres secteurs de la ville dans le cadre de ses activités professionnelles. Il avait donc une vaste connaissance des lieux avant de prendre part aux capsules réalisées par *Journaldesvoisins.com*. « C'était pas mal du par cœur pour moi, déclare Stéphane Tessier. Ce n'est pas que j'ai une mémoire extraordinaire, mais parce que je fais des visites guidées depuis plusieurs années. Quand Samuel m'appelait, je révisais cinq minutes et j'y allais ! »

Pour Samuel, travailler avec un guide historique chevronné comme Stéphane a été une expérience très profitable. « Souvent, en marchant, Stéphane m'expliquait des choses au sujet de l'arrondissement, dit le journaliste en parlant

de son collègue. Il est très facile d'approche! Dès la première fois qu'on s'est rencontrés, ça n'a pas été long avant qu'il ne lance des blagues... Il est ouvert d'esprit et très intéressant aussi. »

Personnalité flamboyante

L'animateur historique a d'ailleurs eu l'occasion de dévoiler sa personnalité flamboyante dans les capsules Opération Patrimoine.

Stéphane ne se contente pas de réciter simplement des faits, il y va également de quelques blagues et de beaucoup de gestes. Il souhaiterait d'ailleurs continuer à réaliser ce genre de capsules à l'avenir. « J'ai adoré l'expérience! C'était facile de travailler avec Samuel et Joran [N.D.L.R. Joran Collet, éditeur adjoint du *JDV*, qui assistait Samuel à la technique]. Le format était parfait et, d'ailleurs, beaucoup de gens du milieu historique m'en parlent et me

disent qu'ils ont appris des choses au sujet d'Ahuntsic-Cartierville en regardant les vidéos. »

C'était certes un projet ambitieux, mais les connaissances et le savoir-faire de Samuel et de Stéphane, chacun dans son champ de spécialisation, ont permis au *JDV* de le réaliser avec brio. ❖

Un petit geste, une grande différence!

| Josée Dostie, *L'Info*, Saint-Élie-d'Orford, décembre 2020 |

Au nom de tous les bénévoles de *L'Info*, un très grand MERCI à tous ceux et celles qui ont participé à la campagne de financement du journal. Je vous annonce que nous avons amassé la somme de 1 990 \$. Ce montant servira à rencontrer les frais supplémentaires de production et de distribution.

Cette somme est vraiment remarquable compte tenu de la situation particulière que nous traversons depuis plusieurs mois. L'année 2020 fut difficile à tous les égards mais elle n'aura pas empêché certains organismes de continuer

leur mission en appliquant différentes mesures. *L'Info* est un organisme qui a la chance d'exister grâce à vous et à tous ceux qui gravitent autour de ce média. Voilà pourquoi nous sommes encore là! La communauté de Saint-Élie et des environs, ce sont des gens généreux qui ont à cœur l'entraide et l'encouragement dans leur milieu.

Nous espérons très fort que la prochaine campagne de financement sera comme elle l'a toujours été, de concert avec les commanditaires qui nous appuient si chaleureusement à chaque année même en ces temps difficiles. Au



Josée Dostie

printemps 2021, *L'Info* aura 35 ans d'existence. Quelle belle marque d'appréciation de notre journal communautaire! Mille mercis à vous et à tous ceux et celles qui font partie de cette belle aventure. ❖

Qui sont les membres du Journal des voisins ?

| Stéphanie Dupuis, *Journaldesvoisins.com*, Ahuntsic-Cartierville, septembre 2020 |

Certains le sont depuis le premier jour. D'autres l'ont adopté tout récemment. Qui sont les membres du Journaldesvoisins.com et pourquoi le sont-ils ? Portrait d'une poignée de citoyens qui ont leur journal à cœur.

« Des citoyens plus informés deviennent des citoyens plus engagés dans leur communauté. » C'est ce que répond Jean Archambault, membre du *Journal des voisins*, lorsqu'on pourquoit il soutient le média. Ce discours rejoint celui d'Antoine Bécotte, pour qui contribuer au *Journal des voisins* va de soi. « Si on n'avait plus le *Journal des voisins*, on ne se reconnaîtrait plus », avance-t-il. Et si les membres du *Journal des voisins* ont quelque chose en commun, c'est bien un goût aiguisé pour une information hyperlocale de qualité. « On y présente des dossiers sur des sujets qui ne passent pas au niveau de Montréal (...) et (ça empêche) les politiciens locaux de s'endormir sur leurs lauriers », indique Antoine Bécotte.

« Sur le plan local, il est la mouche du coche qui rappelle à nos élus qu'il y a un journal qui connaît bien les problématiques de l'arrondissement et que les élus auront à répondre à des questions

pointues que les journalistes des grands médias ignorent », renchérit Jean Archambault. Avoir une tribune qui relate uniquement des enjeux locaux ou des questions qui touchent les citoyens d'un quartier, c'est un exploit, souligne Jacques Lebleu : « Nous avons la chance, devenue trop rare en Amérique du Nord, d'avoir une réelle équipe d'information dans Ahuntsic-Cartierville. » Cette équipe s'est également donné pour mission de renforcer le sentiment d'appartenance de ses citoyens envers leur quartier. Pour M. Archambault, c'est mission accomplie.

Un reflet de ses citoyens

Micheline Charbonneau, résidente d'Ahuntsic-Cartierville depuis près de 30 ans, abonde en ce sens. « Le *Journal des voisins*, par ses entrevues avec les citoyens et les citoyennes d'Ahuntsic me fait encore plus aimer l'endroit où je demeure depuis presque 30 ans et les gens qui l'habitent. » Cette citoyenne lit religieusement le *Journal des voisins* afin d'en apprendre davantage sur son quartier, son histoire, sa beauté et ses enjeux. Pour elle, appuyer le média équivaut également à ce que les citoyens du territoire se serrent

les coudes entre eux. « La vie n'est pas facile pour tous et on sent qu'il y a de l'entraide. Vous donnez des pistes pour aider les gens à se faire aider. »

Saluant au passage l'éloquence et la sincérité des plumes qui contribuent à la parution, Mme Charbonneau souligne également la grande place que le *JDV* accorde à la nature. « Vous parlez beaucoup de la nature de notre quartier et vous nous en faites découvrir plein de trésors, de sites à voir et de l'histoire à découvrir. (...) Notre quartier a su évoluer et s'ouvrir à une vie passante avec des ressources nouvelles et intéressantes. »

Un contact humain

Ce qui fait carburer le *Journal des voisins* est la passion qui habite chacune des personnes qui y contribuent. Selon notre membre Renée Viaud, Philippe Rachiele, éditeur, en est friand. « Mes motivations à contribuer à ce journal, ce sont l'intérêt et la détermination que M. Rachiele porte à Cartierville. Il est toujours présent aux événements du quartier et il travaille fort à la qualité de ses articles », souligne Renée Viaud. ❖

La Tête dans les Nuances avec Robert Aubin !

| *La Gazette de la Mauricie, Trois-Rivières, septembre-octobre 2020* |

L'équipe de *La Gazette de la Mauricie* est fière de procéder au lancement de sa saison 2020-2021 en annonçant la sortie de *La Tête dans les Nuances*, un nouveau balado de réflexions publiques animé par Robert Aubin, ex-député de Trois-Rivières. Ce balado est présenté par la Caisse d'économie solidaire Desjardins et soutenu par la Microbrasserie Le Temps d'une Pinte.

La Tête dans les Nuances sera enregistrée devant public à la coopérative Le 507 (au 507, rue Saint-Georges à Trois-Rivières) à 9 occasions au cours de la saison 2020-2021. Lors de chaque enregistrement, Robert Aubin recevra un trio d'invité.es allant du chercheur universitaire à la citoyenne engagée en passant par le travailleur social et la politicienne.

« Je suis très heureux de me joindre à l'équipe de *La Gazette de la Mauricie*. Ce nouveau mandat me permet de poursuivre mon engagement envers le bien commun. Je crois profondément que nous devons nous éloigner des discours polarisant et chercher les nuances pour avancer en tant que société », souligne Robert Aubin, animateur de *La Tête dans les Nuances*.

S'inspirant des émissions d'affaires publiques, *La Tête dans les Nuances* vise à dépasser la polarisation grandissante des discours en



invitant l'auditoire à approfondir sa compréhension des enjeux de société et à parfaire son opinion à l'aide des échanges nuancés de panélistes aux expertises diverses.

Chaque enregistrement mensuel de l'émission se déclinera en quatre épisodes diffusés de manière hebdomadaire au cours dudit mois. Un premier épisode d'une soixantaine de minutes sera consacré aux échanges entre les invité.es afin de mettre en lumière les différents points de vue sur l'enjeu discuté. Des entrevues individuelles plus courtes avec chacun des panélistes compléteront l'agenda de diffusion afin d'éclairer l'auditoire sur certaines questions restées sans réponse. Pour écouter les épisodes, connaître les dates des enregistrements et

réserver une place, rendez-vous sur la page latetedanslesnuances.com. *La Tête dans les nuances* sera également disponible sur la plupart des plateformes d'écoute en continu.

« Les actions entreprises depuis quelques années en matière de journalisme numérique sont le résultat d'une évolution naturelle de notre média communautaire qui s'adapte aux nouvelles manières de consommer l'information. Le balado enrichira notre contenu », indique fièrement Steven Roy Cullen, directeur de *La Gazette de la Mauricie*. ❖

La Boyer à la croisée des chemins

| Christian Proulx, *Au fil de La Boyer*, Saint-Charles-de-Bellechasse, octobre 2020 |

au fil de la **Boyer**

Ce n'est plus un secret pour personne, le journal *Au fil de La Boyer* a été fondé en 1987, par et pour les citoyens de Saint-Charles. Il a toujours eu pour objectif d'informer objectivement les résidents de Saint-Charles sur tous les sujets importants de la vie communautaire. Au fil des ans, le journal a contribué à faire connaître les organismes locaux, à alimenter des débats publics sur des enjeux de la communauté, à stimuler l'achat chez nous, et ce, bien avant que cela devienne à la mode à cause de la pandémie. Depuis sa fondation, plus d'une centaine de personnes se sont succédé à la rédaction et à la production de ce journal. Aujourd'hui, une équipe d'une vingtaine de vaillants bénévoles, majoritairement des femmes, travaille encore très activement pour vous livrer une édition mensuelle de qualité.

Mais voilà, ces bénévoles sont vieillissants, certains éprouvent des problèmes de santé, et les plus jeunes ont de lourdes responsabilités professionnelles et familiales. Tout cela limite le temps disponible à consacrer au journal. Alors ceux et celles qui restent ne suffisent plus à la tâche. Que faire ?

Plusieurs des fonctions offertes doivent être comblées rapidement, à défaut de quoi la suivie de *La Boyer* sera en péril. La plupart des tâches ne nécessitent que quelques heures par mois et, à l'exception de quelques téléphones ou rencontres lors de la recherche d'information, la majorité des activités se font en télétravail. Évidemment, l'accès à un ordinateur est requis et des connaissances de base du traitement de texte et du courriel seront considérées comme un atout.

Mais à l'ère numérique, la grande majorité des organismes de la communauté ont des sites web, des pages Facebook et émettent des infolettres. La Municipalité s'est même dotée d'un système d'alerte efficace. Il devient quasi impossible d'obtenir et de vous transmettre des informations qui n'ont pas déjà fait l'objet de diffusion sur les médias numériques. De plus, la pandémie a rendu absolument nécessaires ces modes de communications.

Ce faisant, plusieurs groupes ont complètement cessé de nous informer sur leurs activités passées ou à venir. Donc, une réorientation des sujets d'information à publier doit aussi être envisagée, mais encore faut-il savoir ce qui intéresse les résidents de Saint-Charles, ont-ils encore besoin d'un journal imprimé sur les nouvelles locales ? ❖

Qui ne connaît pas Yvan Gravel ?

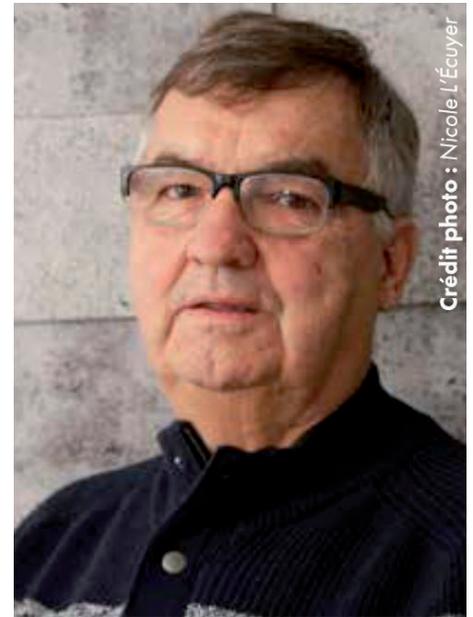
| Christian Proulx, *Au fil de La Boyer*, Saint-Charles-de-Bellechasse, octobre 2020 |

Presque tous les gens de Saint-Charles ont eu affaire un jour ou l'autre au professeur, au marguillier ou au commissaire d'école de la CSCS. Mais depuis sa retraite, il a développé sa nouvelle passion : la photographie. Perfectionniste, il a investi beaucoup de temps dans la formation et dans l'achat d'équipement. Et je ne parle même pas de ses pratiques. Pour Yvan, il n'y a pas d'heure ni de mauvaise température pour faire une bonne photo. Certaines personnes s'assurent qu'Yvan n'est pas dans les parages avant de faire des activités dehors...

Des gens pensent encore que, si une photo est de qualité, c'est parce que le photographe a un très bon appareil. Ce n'est pas complètement faux, mais il faut bien plus que ça. Il faut connaître

les règles de composition de l'image, la profondeur de champ, les possibilités techniques et les limites du matériel. Ce n'est pas tout. Humaniste et physionomiste, Yvan sait d'instinct qu'il tient la bonne. C'est un artiste dans l'âme, pourvu d'un tact et d'une gentillesse sans bornes. Il est toujours serviable, « non » ne fait presque pas partie de son vocabulaire. Il n'est pas le seul photographe à alimenter *La Boyer* de ses œuvres, mais il est le plus ancien.

Ce que beaucoup de gens ignorent, c'est qu'il est aussi un bénévole de la première heure à *La Boyer*. En effet dès 1987, avec un Macintosh 128K et des disquettes, il procédait aux premières étapes de traitement des textes pour l'édition courante. Par la suite, grâce à l'évolution technologique, il a procédé pendant plusieurs années à la mise en page du journal avec le logiciel PageMaker



Yvan Gravel

Crédit photo : Nicole L'Écuyer

en compagnie de son vieux confrère, nul autre que moi-même. Il est impossible, si vous regardez un tant soit peu *La Boyer*, que vous n'ayez pas vu des photos d'Yvan. Souhaitons qu'il en soit encore longtemps comme ça. ❖



Prenez note que
nos bureaux seront fermés
du 21 décembre 2020 au 3 janvier 2021.



Le Félix : Vingt ans !

| Daniel Rancourt, *Le Félix*, Saint-Félix-de-Kingsey, octobre 2020 |

Vingt ans ! La première édition du *Félix* paraissait il y a 20 ans, en octobre 2000, au début d'un autre siècle, d'un nouveau millénaire. Vingt pages dans un format 8 ½ × 7 (des feuillets 8 ½ × 14 pliés en deux) et dès le départ une mission première : *Le Félix* est et sera le principal outil de communication de la municipalité pour ses citoyens avec sa chronique « La municipalité vous informe ». Il comptait, de plus, un éditorial, un pot-pourri et des chroniques en français et en anglais.

Historique et trajectoire

En mars 2000, les citoyens intéressés au projet de journal sont invités à se manifester et un premier comité de direction est formé au mois de mai suivant sous la présidence de Paul-Ernest Deslandes. La page couverture des premières éditions du *Félix* est illustrée d'une aquarelle intitulée *Deux cents ans d'histoires*, créée tout spécialement pour le journal par Lise Bossé Deslandes.

Le numéro de juillet-août 2008 annonce le retrait des fondateurs du journal, Paul-Ernest Deslandes et son épouse, Lise Bossé Deslandes, en décembre de la même année. Janvier 2009 : surprise ! On change

l'équipe de direction, désormais sous la présidence de Guy Messier, on change aussi le format passant à 8 ½ × 12, avec des pages en couleurs ! Lise et Luc Claude deviennent responsables du montage, de la mise en page et de l'impression du journal.

2012 : l'année débute avec le décès de Guy Messier. Luc Claude prend la relève à la tête du comité du journal. En septembre 2015, Lise et Luc Claude passent le flambeau à leur tour et la présidence du comité échoit à Jocelyne Fontaine, prête à célébrer le quinzième anniversaire du journal.

Marc Leblanc, photographe, infographiste et éditeur délégué du *Félix*, entre en scène et les résultats ne tardent pas : dès mai 2016, l'Association des médias écrits communautaires du Québec (AMECQ) décerne un deuxième prix au *Félix* pour la conception graphique lors de son trente-cinquième congrès. S'ensuit un autre second prix pour un texte des journaux à petit tirage, toujours par l'AMECQ en 2019, à votre humble serviteur. « À quand un premier prix pour le Félix ? » pourrait-on se demander.

Effeuillage

J'ai feuilleté tous les numéros du *Félix* depuis le premier. Entre autres,



parmi tous ces articles, reportages et entrevues, j'ai relevé et noté ceci :

Décembre 2001 : « Une Kingséenne au Népal » nous présente, sous la plume de Susan C. Mastine, une Véronique Morin en voyage humanitaire dans un orphelinat au cœur de l'Himalaya. Nous retrouverons Véronique Morin en page couverture en janvier 2019, désormais médecin, mère de trois enfants et épouse d'un ingénieur-astrophysicien-médecin-astronaute !

Les chroniques informatiques de Christian April : en marge des chroniques instructives de Christian, une publicité parlait, en février 2003, du programme « Branchez les familles » et de l'arrivée imminente d'Internet haute vitesse dans la municipalité. En 2003 ! J'en entends qui

s'esclaffent pour ne pas dire qui s'étouffent de rire!

En 2005, *Le Félix* publie un premier répertoire des produits et services offerts sur le territoire de la municipalité, suivi de nombreuses rééditions et mises à jour.

Des chroniques provenant de toutes les organisations présentes et actives à Saint-Félix sont publiées : la FADOQ, l'AFEAS, la bibliothèque, les Chevaliers de Colomb, les Loisirs Kingsey, la vie

paroissiale, Viactive, le Service de prévention des incendies, et j'en oublie sûrement. Des voyages de concitoyens qui sont allés en Bosnie (2005, caporal Lucie Francoeur), en France (2009, Lucie Claude et Jocelyn Francoeur), les escapades et excursions de Gisèle Chaput Bernier, et d'autres ailleurs au Québec et autrement.

En 2010, première publication de « Rebecca's Reflections » par Rebecca Taylor. En 2015, Christine Sylvie Grondin amorce « Les aventures de

Julia Faribole », une série romanesque en 22 épisodes.

Vingt ans

De quoi seront faites les 20 prochaines années? Qui osera prendre la relève? Laisserons-nous cette aventure d'un journal local de papier sombrer sous les flots et les flux d'informations et de données de la grande toile universelle d'internet et des réseaux sociaux pour devenir virtuel? ❖

Paul-Ernest Deslandes : Entrevue avec le fondateur du «Félix»

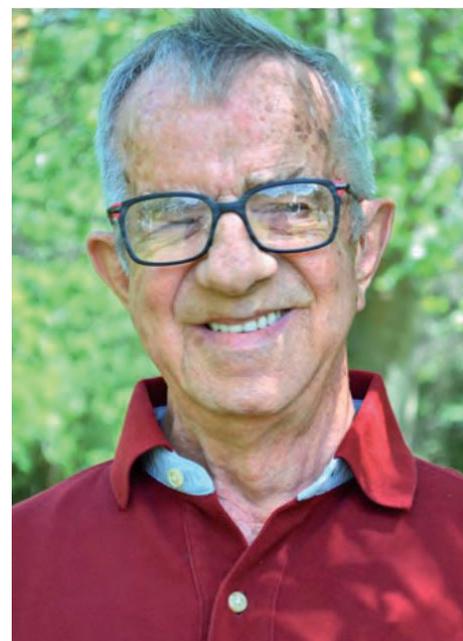
| Daniel Rancourt, *Le Félix*, Saint-Félix-de-Kingsey, octobre 2020 |

Les origines du journal local *Le Félix* remontent à la fin des années 1990 et l'idée en revient à Paul-Ernest Deslandes. À l'époque, la municipalité, alors dirigée par le maire Denys Fontaine, publiait et distribuait par la poste à tous les citoyens de Saint-Félix un feuillet 8 ½ × 14 intitulé *Le saviez-vous...* résumant les activités et les décisions du conseil municipal.

Paul-Ernest Deslandes venait de prendre sa retraite du milieu de l'enseignement où il avait œuvré toute sa carrière comme

enseignant, directeur pédagogique puis directeur des écoles de Saint-Félix et de Saint-Lucien. En plus de ses activités professionnelles, Paul-Ernest Deslandes s'était grandement mais discrètement impliqué dans la collectivité : deux mandats comme conseiller municipal, directeur de la Caisse Desjardins, président du conseil d'administration du HLM de Saint-Félix, marguillier, sans oublier un mandat à la mairie de 2005 à 2009.

« Moi, je ne suis pas ce qu'on appelle un gars de terrain. Je suis plutôt un gars de bureau, structuré,



bien organisé, avec un bon réseau de contacts », mentionne-t-il.

« J'ai pensé à mon affaire avant d'en parler, et le premier à qui j'ai fait part du projet, c'est Denys Fontaine, le maire, qui s'est tout de suite dit favorable », ajoute M. Deslandes. « J'ai vérifié l'intérêt de l'ensemble des organisations, la FADOQ, l'AFEAS, les Chevaliers de Colomb, etc., d'avoir l'occasion de communiquer leurs activités dans ce projet de journal, et tous les commentaires étaient positifs et enthousiastes. Les gens avaient le goût de faire quelque chose. Et puis, faut bien le dire, Lise et moi connaissions Publisher, le logiciel de mise en page, mais nous voulions approfondir notre connaissance et notre maîtrise de ce logiciel et des autres outils informatiques. La publication du journal nous apporterait cette expertise. »

Mais comment financer une telle entreprise ? « Je suis allé à la Caisse populaire, qui a dit « oui » pour une première subvention. Puis, la municipalité nous a alloué un montant similaire utilisé pour la publication du feuillet 8 ½ × 14. Jocelyne Fontaine, qui a été membre du comité de direction dès le départ, a alors entrepris de solliciter les entreprises et les commerces du village pour

mettre de la publicité, des cartes d'affaires. Cela a été rapide. J'ai été surpris par l'emballement des gens », se souvient-il. « J'ai été

« En 2005, à mon insu, le conseil municipal a inscrit ma candidature au Gala communautaire Drummond dans la catégorie « Engagement social » pour souligner mon implication auprès de la municipalité via le journal *Le Félix*. Denys Fontaine m'avait seulement recommandé d'assister au gala avec Lise au Centre culturel de Drummondville. Surprise! J'ai remporté un trophée Paulhus, remis des mains de monseigneur St-Gelais, évêque du diocèse de Nicolet. »

renversé de voir autant d'intérêt et d'enthousiasme de la part de la population. Le journal a été très bien reçu et cela a été une belle aventure qui a duré huit ans. Lorsque j'ai été élu maire en 2005, j'ai continué à être membre du comité, mais Lise a pris en main la direction et la publication du journal », ajoute M. Deslandes

« En 2005, à mon insu, le conseil municipal a inscrit ma candidature au Gala communautaire Drummond dans la catégorie « Engagement social » pour souligner mon implication auprès de la municipalité via le journal *Le Félix*. Denys Fontaine m'avait seulement recommandé d'assister au gala avec Lise au Centre culturel de Drummondville. Surprise! J'ai remporté un trophée Paulhus, remis des mains de monseigneur St-Gelais, évêque du diocèse de Nicolet. J'aurais aimé que ce trophée soit remis à toutes les personnes de l'équipe du journal,

qui en était les vrais récipiendaires. Le Paulhus est toujours chez moi et me rappelle de beaux souvenirs », confie M. Deslandes.

Toute bonne chose a une fin, comme dirait l'autre. « Produire un journal tous les mois, un éditorial, les échéances viennent vite et ça devient exigeant. Les assises du journal étaient solides, nous avons fait notre part et nous n'avions pas de crainte pour la suite des choses pour *Le Félix* », relate Paul-Ernest Deslandes. L'aventure a duré du premier numéro publié en octobre 2000 jusqu'en décembre 2008.

Aujourd'hui âgé de plus de 80 ans, père de deux garçons, et quatre fois grand-père, M. Deslandes garde la forme en entretenant son terrain d'une quarantaine d'acres. « Nous sommes heureux d'être ici à Saint-Félix. Avec la pandémie actuelle, notre situation géographique nous protège un peu », conclut Paul-Ernest Deslandes, créateur et fondateur du journal local *Le Félix*. M. Paul-Ernest Deslandes et Mme Lise Bossé Deslandes, merci à vous! ❖

L'AGA du *Tam Tam* à L'Ascension-de-Patapédia

Notre neuvième assemblée générale annuelle avait lieu le 25 août dernier à L'Ascension-de-Patapédia. Une quinzaine de personnes ont assisté à cette rencontre tout en respectant les mesures sanitaires de la santé publique. Madame Françoise Gallant, pro-maire de la municipalité, et monsieur Vianney Arsenault, directeur, nous ont chaleureusement accueillis à la salle municipale.

Dans son rapport d'activités annuel, la présidente, Madame Diane Dufour, a mentionné une augmentation de nos membres (143 membres amis et 88 abonnés de l'extérieur). Elle a parlé du projet de virage numérique, qui a bien démarré avec la diffusion quotidienne d'information sur notre page Facebook suivie par plus de 500 personnes. Elle a conclu en précisant que le grand événement de 2020-21 sera la célébration des 10 ans du journal (si la situation le permet). Madame Jasmine Bossé, trésorière, a présenté les résultats de l'année qui se termine avec un surplus de 5 900 \$, ce montant comprend une avance du ministère de la Culture et des Communications de 5 451 \$ pour le budget de l'année suivante.

Le journal se porte bien, mais demeure toujours à l'affût de fonds



L'équipe du journal Tam Tam.

qui ne sont jamais assurés d'année en année.

Des trois personnes mises en élection, deux ont accepté de poursuivre leur travail avec l'équipe, Mesdames Claire Chouinard et Jasmine Bossé, tandis que Véronique Pelletier nous a informés de sa démission. Une nouvelle personne siègera à notre conseil d'administration, il s'agit de madame Isabelle Ouellet de Matapédia, coordonnatrice aux loisirs et à la vie communautaire pour le secteur.

La présidente a souligné l'excellent travail de l'équipe de rédaction et du conseil d'administration et a remercié madame Claudine Roy pour son rôle de vérificatrice générale.

Elle a également précisé que, pour des raisons personnelles, monsieur Raymond Bonin et madame Nicole Fillion ne poursuivront pas le travail de mise en page du journal.

Des participants nous ont fait part de leurs commentaires et monsieur Vianney Arsenault nous a félicités pour notre fidèle engagement dans la communauté. Enfin, Madame Sylvie Beaulieu, administratrice, a demandé d'identifier des personnes ayant des histoires intéressantes à raconter pour sa page. Aussi, elle a invité les gens à soumettre des idées de thèmes pour les prochains numéros. Madame la présidente a terminé en remerciant les membres présents pour leur belle participation. ❖

Il est tombé le grand chêne !

| Gilles Simard, *Droit de parole*, Québec, octobre 2020 |



Gilles Simard et Marc Boutin lors de l'exposition des œuvres de Marc à la librairie Saint-Jean-Baptiste en mars 2019.

Il est tombé le grand Marc !
Vendredi matin, le 30 octobre, il est tombé comme tombent les grands chênes frappés par l'orage, d'un seul coup, fendu et foudroyé, le cœur dévasté par un éclair de feu, une sorte d'infarctus massif qui ne lui a laissé aucune chance ! Lui qui était en train de signer un énième article pour le journal *Droit de Parole*, à peine a-t-il eu le temps de m'appeler au secours que c'était déjà le commencement de la fin. Le départ sur une civière avec le défibrillateur vissé au torse,

et, rendu à l'hôtel Dieu, la terrible annonce de la mort. Ces mots qu'on ne voudrait jamais entendre quand il s'agit des gens qu'on aime.

Comme plusieurs d'entre vous qui l'avez appris au travers des branches, je suis triste, peiné, choqué même. J'aimais ce gars-là ! Je l'aimais comme on aime un ami d'un amour de gars ! Je l'aimais comme un frère, un camarade, un confident, un alter ego, un partenaire, quelqu'un qu'on imagine éternel.

Parce que Marc était tout cela, oui, mais beaucoup plus encore ! C'était un batailleur redoutable et implacable en matière de luttes urbaines ; un journaliste communautaire à la plume intarissable et acérée ; un géographe et militant urbain visionnaire, pragmatique et respecté ; un acteur du « communautaire » à la fois pionnier, bâtisseur, fondateur et toujours resté des plus humbles ; un professeur d'urbanisme et d'architecture généreux de son temps et de son savoir qui aura

formé des dizaines de militants-es. Il y a peu, à la blague, je disais encore : « Marc, c'est à la fois le Gordie Howe et le Maurice Richard du milieu populaire et communautaire à Québec ! » Et comment !

Oui, le grand Marc c'était tout cela, mais que dire encore ? Bien sûr, il n'avait pas que des qualités ! Il avait quelques beaux défauts, un ou deux « tocs », et quelques bonnes vieilles manies... Qu'importe, on l'aimait comme il était ! Authentique, passionné, généreux, d'un seul bloc, et de toutes les causes ! Au reste, tous ceux et celles qui ont visité ses multiples expositions au fil du temps vous le diront : l'homme était aussi un amoureux des arts, des lettres et des formes, un photographe appliqué et constant, un poète romantique et multiple,

un talentueux peintre doublé d'un prolifique dessinateur. Il semblerait que le Gémeaux qu'il était portait ça à sa naissance !

Finalement, en plus d'être un fabuleux sportif amateur et un homme actif pour toute sa communauté, Marc était un amoureux de la vie avec un grand A. Un amoureux transi des femmes et de sa Zoé, aussi ; un gars loyal et très généreux pour ses amis-es, doublé d'un père et d'un grand-père aimant et attentionné pour ses enfants (Camille et Félix) et pour ses petits-enfants (Odile, Meïkan et Flavie), qu'il adorait.

Et il va me manquer, le grand Marc ! Et vont me manquer aussi ses rassurants persifflages et ses ineffables montées de lait contre l'automobile et le Canadien

de Montréal ; ses envolées anticléricales et ses rodomontades contre les promoteurs et les profiteurs de tout acabit ; ses obsessions « labeaumiennes » et ses théories critiques sur le « sexe » des villes ; ses discours indépendantistes et ses oraisons sur la langue française et la démocratie citoyenne ! Tout ça va me manquer... Terriblement !

À ses enfants Camille et Félix, à ses petits-enfants, à son ex-conjointe et mère des enfants, Marie-France, à son amie de cœur, Zoé, à sa sœur Lucie, à ses nombreux-ses cousins-es et neveux et nièces, à tous-tes les parents et amis-es de Marc, je voudrais offrir mes plus sincères condoléances pour ce départ aussi cruel que brutal. Puisse Marc, là où il cantonne maintenant, veiller sur nous tous-tes ! ❖



L'AMECQ vous souhaite :
Joyeux Noël et
bonne et heureuse année !

Où est Armand ?

| François Charbonneau, *Le Saint-Armand, l'Armandie*, novembre 2020 |

Tel le personnage Charlie (créé par le Britannique Martin Handford dans *Where is Waldo ? / Où est Charlie ?*), bien connu pour se cacher dans divers décors, Armand, notre Charlie à nous, s'est faufilé un peu partout dans la région au cours des dix-sept années d'existence du journal. Il s'est en effet retrouvé dans les ateliers de nos artistes et artisans locaux, dans nos petits et grands commerces, dans nos vignobles et nos vergers, aux fêtes foraines, dans les festivals et les expositions, dans les fermes et les fermettes, aux conseils municipaux et aux comités consultatifs. Il a

décrit notre faune, notre flore et nos trésors géographiques, il a rencontré notre population, ses personnages et ses personnalités, il a raconté des pages de notre histoire, hanté les élus locaux et exposé les nombreuses facettes de notre culture.



Notre assemblée générale annuelle

Oui, il s'est caché partout ! Et tout dernièrement, à notre assemblée générale annuelle du 6 septembre dernier, parmi la vingtaine de personnes qui y ont participé ! Nous y avons présenté un rapport de nos activités de la dernière année ainsi que le rapport financier de 2019-2020.

Nos finances

Elles sont en bon état, en équilibre encore cette année, mais fragiles et toujours dépendantes d'une campagne de financement annuelle (plus ou moins 10 000 \$) pour boucler notre budget de 68 000 \$.

L'an dernier, la vente du livret de coupons de réduction dans les restos et vignobles locaux a rapporté 8 000 \$. Cette année, nous avons lancé le Club des 100 pour contribuer à cette recherche d'équilibre financier : nous en sommes à 70 % de l'objectif. Joignez-vous au Club !

Nos activités de l'année écoulée

La finalisation d'une démarche de planification stratégique, la publication de nos six numéros

annuels comprenant notamment un volet spécial « Impacts de la pandémie sur l'économie locale », la mise sur pied d'un comité de rédaction et les premières étapes dans la présentation d'une demande d'un statut d'organisme de bienfaisance pour fins fiscales sont parmi nos activités les plus importantes. Soulignons également que le contenu du journal témoigne de la diversité et de la richesse des sujets traités.

Un membre du CA a formulé le souhait que le journal fasse un sondage afin de mieux connaître son lectorat, ce que nous ferons très certainement, selon des modalités qui restent à définir. Il s'agit d'un exercice capital.

Nous souhaitons la bienvenue à trois nouveaux membres qui se sont joints au conseil pour combler les sièges libres : Édith Ducharme, de Frelighsburg; Serge Rousseau, de Bedford; et Richard-Pierre Piffaretti, qui effectue un retour après deux ans de pause.

Où est ARMAND ? Regardez autour de vous, il est là ! Pour mieux le trouver, allez sur notre site : www.journalstarmand.com et découvrez où il s'est « caché » durant ces 17 dernières années. ❖

Le *Cantonnier* : Une AGA via Zoom réussie et stimulante ?

| Sylvie Veilleux, *Le Cantonnier*, Disraeli, le 19 novembre 2020 |

L'assemblée générale annuelle (AGA) du journal communautaire *Le Cantonnier*, prévue initialement à la fin mai, a eu lieu le 27 octobre via la plateforme Zoom. Cette expérience technologique s'est déroulée rondement. Les nouvelles sont bonnes. Les projets en cours sont nombreux et les administrateurs actuels demeurent en place pour relever les défis.

Faits saillants du 1^{er} mars 2019 au 28 février 2020

- Un premier cahier « Jeunesse » s'est ajouté aux 11 parutions régulières et aux cahiers spéciaux « Construction » et « Riverains du Grand lac Saint-François ».
- En concurrence avec le Web, *Le Cantonnier* papier a tout de même bénéficié de l'encouragement de 80 annonceurs, dont 66 organismes.
- Ce fut une année record pour le recrutement des membres ! Le déjeuner-bénéfice des Chevaliers de Colomb et les kiosques de vente de cartes au IGA de Disraeli et au Salon de commerce de Lambton ainsi que la sollicitation auprès des conseils municipaux ont permis de recruter 821 membres réguliers, 95

membres corporatifs et 7 membres solidaires.

- L'élaboration d'une nouvelle Politique de reconnaissance des bénévoles et des employés. e. s. a occupé les membres du conseil d'administration (CA), qui veulent faire plus qu'un souper de Noël et une fête champêtre pour les 70 bénévoles actifs.

Prospectives du 1^{er} mars 2020 au 28 février 2021

La COVID-19 a affecté *Le Cantonnier* de diverses façons : baisse des revenus publicitaires en provenance des entreprises de chez nous, annulation d'activités publiques de recrutement de membres, confinement des bénévoles à la maison, départ de l'adjointe administrative.

L'importance de ces défis a conduit le CA à entreprendre une réorganisation administrative. Deux nouveaux postes ont été créés : la coordonnatrice d'avant occupe maintenant un poste de responsable à la production journalistique et un poste de direction générale à temps partiel a été ouvert (nous sommes en

période de recrutement). La personne choisie aura comme mandat, entre autres, d'augmenter les sources de revenus du journal et de développer diverses stratégies, notamment numériques, pour augmenter et attirer le lectorat actuel et futur de l'édition papier et Web du journal.

Le CA a aussi établi les priorités d'action suivantes : bonification du site Web du *Cantonnier* pour attirer de nouveaux publicitaires, révision de la proportion des publicités dans l'édition papier, création d'un comité de recrutement, recherche de moyens pour maintenir le nombre de bénévoles et de membres du *Cantonnier*.

Élections

Trois membres sortants ont été réélus pour un mandat de trois ans, soit mesdames Jacqueline Demers (Sainte-Praxède) et Sylvie Veilleux (Stratford) ainsi que monsieur Steven Laprise (Saint-Jacques-le-Majeur). Les autres membres de l'équipe sont madame Diane Morneau et messieurs Gérard Nadeau, Fernand Tougas et Dominique Turcotte, tous de Disraeli.

Tirages

Les nombreux prix recueillis auprès des entreprises de la région ont été attribués à la fin de l'assemblée. Il y en avait pour toutes les catégories de membres. Merci à tous nos commanditaires!

La présidente du CA, Mme Diane Morneau, a clos l'AGA 2020 en rappelant que le journal *Le Cantonnier* constitue une immense œuvre collective et une histoire de cœur qui dure depuis 21 ans avec les lectrices et les lecteurs d'une quinzaine de municipalités. Cette

synergie engendre un dynamisme récurrent. Merci à toutes et à tous, et longue vie au *Cantonnier* ! ❖

Mon Mouton Noir

**| La Brebis Goûteuse, Colombe St-Pierre, ancienne présidente du conseil d'administration
Le Mouton Noir, Rimouski, novembre-décembre 2020 |**

J'avais à peine 18 ans quand je l'ai connu, j'en ai 43 maintenant...j'étais déjà charmée par le vilain petit canard alors, vous imaginez, un *Mouton Noir* ! j'ai toujours aimé ces histoires!

Depuis... il écrit... différemment...

La différence n'est pas un handicap ; elle est un atout ; elle confronte et requestionne la normalité. Le contraste d'un seul *Mouton Noir* est fondamental sur fond blanc... Il rétablit l'équilibre des couleurs et de l'esprit. Aussi simple que cela puisse paraître, ce n'est pas tous les Moutons Noirs qui ont une espérance de vie qui passe le cap du quart de siècle ! Le chemin n'est pas tout tracé pour celui qui change les choses, il faut être corné des pieds pour suivre ces pas.

Mes hommages à tous ceux et celles qui ont fait du *Mouton Noir* l'un des leurs, à tous ceux et celles qui comme lui n'ont pas peur de ne pas être comme tout le monde.

Merci à Jacques Bérubé d'en avoir accouché ici, dans notre campagne bas-Laurentienne.

Sachez que, pour moi, c'est une grande fierté qu'il soit né ici. Et ça fait 25 ans que je l'aime. ❖



Dépôt du rapport sur l'avenir des médias d'information

Le 1^{er} décembre, la présidente de la Commission de la culture et de l'éducation, M^{me} Lise Thériault, a déposé à l'Assemblée nationale, le rapport unanime de la Commission dans le cadre de son mandat d'initiative portant sur l'avenir des médias d'information.

Il aura donc fallu plus de 20 mois pour que la commission dévoile son rapport. On se souviendra que François Beaudreau et Yvan Noé Girouard ont présenté le mémoire de l'Association des médias écrits communautaires le 19 août 2019. La Commission a entendu une cinquantaine d'intervenants et reçu 87 mémoires. Le rapport contient 10 observations et 20 recommandations, les voici :

Observations

- 1- Au moment où le gouvernement est plus que jamais appelé à participer financièrement à la survie des médias, il importe que les entreprises bénéficiaires de subventions adhèrent et respectent les principaux codes et principes de déontologie reconnus par la profession.
- 2- Les nouveaux modèles de journalisme, notamment émanant de la relève, méritent une attention particulière pour assurer leur développement.
- 3- Le gouvernement doit poursuivre et intensifier ses actions pour appuyer financièrement les différents médias afin de pérenniser l'information de qualité dans toutes les régions du Québec.
- 4- Les consommateurs font partie de la solution. Ils soutiennent fortement les médias québécois en choisissant de payer pour des contenus d'information à valeur ajoutée sur de nouveaux formats comme les baladodiffusions, via le sociofinancement ou l'abonnement, en utilisant les verrous d'accès payants.
- 5- Le gouvernement doit s'assurer de ne pas favoriser un mode de propriété, tel qu'un propriétaire unique, une coopérative de travailleurs, un organisme communautaire ou un OSBL, au détriment d'un autre dans l'élaboration de ses politiques d'aide.
- 6- Les médias font aussi partie de la solution en collaborant entre eux, par exemple dans le partage du contenu ou de l'espace publicitaire, plus particulièrement pour assurer la survie de ceux situés en région.
- 7- Les acteurs représentant le gouvernement, l'industrie des médias et le milieu de la recherche sont incités à mettre en commun leurs ressources et leurs compétences afin de développer des solutions en matière de gouvernance, de technologie et de formation.
- 8- Les municipalités sont des gouvernements de proximité. Elles font ainsi partie de la solution. Elles doivent assumer leur responsabilité en investissant significativement dans les médias locaux, qui sont tellement importants dans la vie démocratique de leur communauté.
- 9- Les agences de publicité doivent s'assurer de rejoindre l'ensemble des Québécoises et des Québécois lors de la planification des placements média dans les médias locaux et régionaux. Elles ont un rôle crucial à jouer dans l'atteinte de cet objectif.
- 10- Il importe de valoriser le travail des vérificateurs de faits dans l'univers médiatique dans un effort plus global de revalorisation du travail journalistique, des codes

d'éthique et de déontologie ainsi que des normes et pratiques journalistiques.

Recommandations

1- QUE le gouvernement du Québec augmente les dépenses publicitaires gouvernementales investies dans les médias locaux, régionaux et nationaux et qu'il leur réserve un pourcentage significatif.

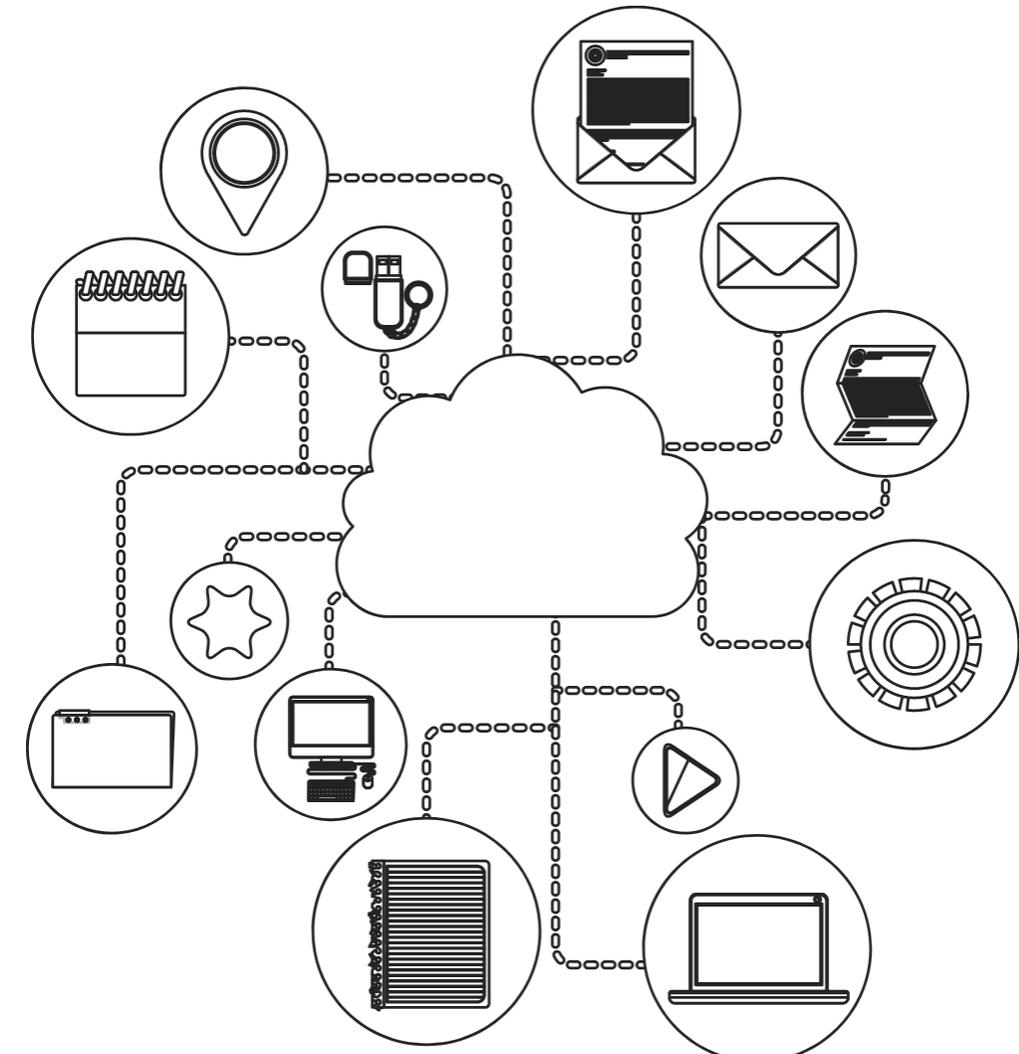
2- QUE le gouvernement du Québec assujettisse les sociétés d'État à ce même pourcentage.

3- QUE le gouvernement du Québec réaffirme et atteigne l'objectif d'un minimum de 4 % de placement publicitaire gouvernemental dans les médias communautaires, et que cette cible fasse l'objet d'une réévaluation tous les trois ans.

4- QUE le gouvernement du Québec limite les investissements publicitaires des ministères et organismes publics dans les « géants du numérique », soit les GAFAs, à un pourcentage établi.

5- QUE le gouvernement du Québec maintienne un crédit d'impôt remboursable d'au moins 25 % sur la masse salariale du personnel des salles de rédaction travaillant à la production de contenu d'information écrit original ou à l'exploitation des technologies liées à la production ou la diffusion de ce contenu.

6- QUE le ministère de la Culture et des Communications instaure une veille stratégique sur les médias dans les régions où la presse écrite



nest pas présente afin d'évaluer la possibilité d'élargir le crédit d'impôt ou l'aide financière aux autres médias, électroniques ou communautaires.

7- QUE le gouvernement du Québec maintienne et bonifie les subventions aux investissements numériques déjà en place.

8- QUE le gouvernement du Québec maintienne l'accord sur la compensation versée aux médias écrits pour leur contribution au recyclage du papier.

9- QUE le gouvernement du Québec revendique, auprès du gouver-

nement fédéral, et en travaillant avec lui, la mise en place d'un nouveau régime fiscal visant entre autres les entreprises numériques étrangères, dont les GAFAs, en tenant compte du contexte québécois et international.

10- QUE le gouvernement du Québec revendique, auprès du gouvernement fédéral, la gestion des droits d'auteur et des redevances qui y sont associées, tout en analysant la notion de droit voisin et en considérant les réformes récentes à travers le monde à ce sujet.

11- QUE le gouvernement du Québec évalue la possibilité de revoir les retombées fiscales des dépenses publicitaires des entreprises en fonction du type de placement dans les médias québécois.

12- QUE le gouvernement du Québec entame un dialogue et demande au gouvernement fédéral et au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) de revoir les sources de revenus autorisées des télévisions communautaires, dont l'enjeu de la diffusion de publicité commerciale locale sur les canaux communautaires.

13- QUE le ministère des Affaires municipales et de l'Habitation s'assure que les conseils municipaux permettent l'enregistrement et la diffusion de leurs séances et que celles-ci soient accessibles à des fins de reportage aux journalistes et employés des médias d'information écrits ou électroniques. Par cette recommandation, la Commission souhaite que les citoyennes et les citoyens aient accès à une information de qualité à défaut d'une présence physique des journalistes.

14- QUE le ministère des Affaires municipales et de l'Habitation réaffirme le caractère public des séances des conseils municipaux pour faire en sorte que les municipalités rendent publics l'enregistrement et la diffusion de ces séances.

15- QUE le gouvernement du Québec fasse en sorte que les placements et les campagnes publicitaires du gouvernement et des sociétés d'État tiennent mieux compte

de l'importance de rejoindre les populations desservies uniquement par des médias locaux et régionaux.

16- QUE le gouvernement du Québec s'assure que le soutien public accordé aux médias est conditionnel au respect de critères de transparence et de reddition de comptes.

17- QUE le gouvernement du Québec investisse davantage dans les initiatives touchant l'éducation aux médias qui visent à développer l'esprit critique et la littératie médiatique dans le programme scolaire québécois.

18- QUE le gouvernement du Québec encourage les programmes d'éducation aux médias déjà en place, tels que l'initiative «30 secondes avant d'y croire» de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec.

19- QUE le gouvernement du Québec fasse la promotion des programmes d'éducation aux médias auprès du grand public.

20- QUE le gouvernement du Québec modernise la Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels afin de l'adapter à l'ère numérique et aux exigences de transparence de la société actuelle dans l'esprit du droit du public à l'information.

Le rapport complet est disponible sur le site Internet de la Commission à l'adresse suivante : <http://www.assnat.qc.ca/fr/travaux-parlementaires/commissions/cce/mandats/Mandat-40735/index.html>.

Ce qu'en ont dit les membres de la Commission :

Isabelle Melançon du PLQ, bien que satisfaite de plusieurs recommandations, tient cependant à manifester sa déception. « Je ne surprendrai personne en vous disant que, selon moi, nous pouvions aller beaucoup plus loin quant aux géants du Web, quant aux GAFAM. »

Catherine Dorion de QS, juge que le rapport présente « des maudits bons pansements dont on a absolument besoin dans l'urgence où on se trouve, mais ça va être loin de suffire ».

Quant à Harold LeBel du PQ, il se préoccupe du sort des médias en région. « Il y a des recommandations là-dessus, qui viennent répondre aux préoccupations, mais j'espère qu'il y aura du concret en bout de ligne, parce que je me souviendrai toujours des gens qui sont venus nous rencontrer en commission qui voulaient des réponses».

« Vous savez, un rapport unanime, c'est rare. Alors, je pense que, somme toute, on avance dans la bonne direction. Le gouvernement du Québec fait déjà énormément pour supporter les médias, mais on peut encore faire plus et parfois même faire différemment », croit Samuel Poulin de l'ADQ. ❖